

Éliane Mirzabekiantz est choréologue Benesh, enseigne l'écriture Benesh au CNSMDP de 1995 à 2019, est membre du comité technique du Benesh International et co-fondatrice du Centre Benesh. Après un long parcours d'interprète, elle est diplômée en 1990 du Benesh Institute à Londres, puis engagée par Robert North au Gothenburg Ballet. En 1995, elle met en place la formation à la notation Benesh au CNSMDP. Elle est l'auteur de la *Grammaire de la notation Benesh* (Pantin, CND, 2000). Ses partitions réalisées au Gothenburg Ballet sont déposées dans un fonds d'archives à son nom au CND. En 1999, elle reçoit le titre honorifique de Fellow of the Benesh Institute. En 2008, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres puis Officier des Arts et des Lettres en 2019.

Éliane Mirzabekiantz

Retour aux sources. Genèse et philosophie du système Benesh

Cette année 2020, nous fêtons les 25 ans de la création de la formation à l'écriture Benesh au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, les 20 ans de la publication de la *Grammaire de la notation Benesh* au Centre national de la danse, et les 30 ans de mon diplôme de choréologue¹ Benesh au Benesh Institute à Londres, actuellement nommé Benesh International. 30 années de notation sans discontinuité ! Ces années n'ont fait que conforter le bien-fondé d'avoir investi dans la notation Benesh à la suite de ma carrière de danseuse, tant cette connaissance m'a ouvert de portes.

D'abord il y eut cinq années passées auprès du chorégraphe Robert North, au Gothenburg Ballet, en Suède. De cette période d'intenses créations, donc d'intense notation aussi, je retiens la richesse de cette collaboration artistique et personnelle. Pendant cette période je me suis retrouvée au cœur de la création sans y être personnellement impliquée, comme pourrait l'être un danseur, qui lui est en première ligne. Et donc libérée de toutes inquiétudes et de soucis personnels. J'ai aussi observé que ce détachement se répercutait au moment de transmettre la pièce. Le notateur devient passeur de l'acte de création dont il a été témoin et qu'il a consigné dans sa partition, mais sans pour autant que la pièce ne devienne sienne. C'est précisément cette mise à distance qui permet au choréologue Benesh d'être en constante situation d'observation et d'écoute du chorégraphe. Je pouvais être attentive à sa façon de créer les mouvements, de les montrer, de les enseigner, de les modeler. Être à l'écoute de ses indications : sur quoi il insiste particulièrement, ce qui initie le mouvement...

Cette position en retrait permet d'avoir aussi un autre regard sur le danseur, observer comment le danseur s'approprie le mouvement, quels sont ses difficultés et comment réagit le chorégraphe. Comment s'y prend-il pour amener chaque interprète au plus près de ce qu'il souhaite, ou bien choisit-il de changer le mouvement en fonction de la réponse des danseurs ?

1. Par cette terminologie, Rudolf Benesh choisit de distinguer connaissance et savoir-faire du bon usage de son système. Il identifie ainsi le métier qui consiste à réaliser des partitions, transmettre à partir de partitions et /ou enseigner le système.

S'en sont suivies ces 25 années d'enseignement qui m'ont propulsée au cœur du système. Un bonheur ! J'ai eu à répondre à de multiples situations grâce à la diversité des étudiants. Diversités de parcours, diversités d'esthétique et de pratiques corporelles. Néanmoins toutes ces situations couvraient essentiellement le champ de l'art chorégraphique, par le simple fait de son enseignement au Conservatoire de Paris, haut lieu d'apprentissage de la danse. Jusqu'au jour où une artiste circassienne et contorsionniste a intégré la formation. Ensemble nous avons très vite abordé l'écriture des agrès et la manipulation des objets et j'ai pu observer avec quelle aisance Katrin Wolf s'est intégrée dans la formation.

Mais les demandes les plus atypiques sont venues de chercheurs extérieurs qui m'ont sollicitée pour appliquer l'écriture Benesh à toute autre fin :

- La prévention durable des troubles musculo-squelettiques chez les fossoyeurs municipaux
Pascal Simonet, doctorant du Conservatoire national des arts et métiers, a souhaité mobiliser la notation Benesh pour étayer l'argumentation d'une thèse sur « La prévention durable des troubles musculo-squelettiques chez des fossoyeurs municipaux »². Pascal cite dans sa thèse qu'il a pu établir, grâce à la notation Benesh « l'existence d'interférence inter-simulations entre plusieurs fossoyeurs dans la comparaison entre variantes stylistiques disputées du genre professionnel. La notation Benesh a permis de repérer les effets sur l'engagement des régions du corps lors de la réorganisation du geste ».
- Projet de manipulation virtuelle
Dominique De Beul, chercheur attaché au département informatique de la Faculté polytechnique de l'Université de Mons en Belgique était à la recherche d'un outil d'analyse des gestes du bras qui manipuleraient virtuellement les objets. La recherche s'est orientée en premier lieu sur l'amplitude de flexion du bras. La finesse d'analyse requise ne pouvant se satisfaire des possibilités existantes du système Benesh, bien que déjà conséquentes, l'idée fut de lui ajouter une portée connexe vue dans le plan horizontal. Cela, à partir des premières recherches de Rudolf Benesh entreprises en 1960 pour enregistrer les mouvements des couturières, dont les écrits sont déposés au Benesh Institute, sujet que je développe par la suite.

Dans ces deux cas, le système s'est adapté très précisément à la demande dans le respect des principes et du langage de la méthode Benesh. Je vous invite à voir comment à travers des exemples pris hors champ de la danse.

Mais auparavant il est important de connaître la genèse du système dans ses grandes lignes, à savoir que son auteur, Rudolf Benesh, est né à Londres en 1916, de père tchèque et de mère anglo-italienne. Mathématicien de formation, il est profondément attiré par les sciences et les arts et étudie la musique ainsi que les arts plastiques. Sa rencontre avec Joan Rothwell, danseuse à l'actuel Royal ballet est déterminante. Quel n'est pas son étonnement de la voir accumuler les écrits, suite de mots et abréviations pour mémoriser les cours et les chorégraphies. En tant que musicien, il ne peut admettre que cet art visuel n'ait sa propre écriture comme c'est le cas pour la musique.

2. Pascal Simonet, 2011, « L'hypo-socialisation du mouvement : prévention durable des troubles musculo-squelettiques chez des fossoyeurs municipaux », thèse de doctorat du Conservatoire national des arts et métiers, 5 décembre 2011. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00652318>

Joan Benesh témoigne :

Rudolf quickly set his mind to the problem, directly and indirectly drawing on concept of music, perspective drawings, linguistics and the new scientific disciplines of ergonomics, information theory and cybernetics³.

[Rudolf consacra rapidement toutes ses pensées au problème, puisant directement ou indirectement dans les concepts d'écriture musicale, de perspective, de linguistique et des nouvelles disciplines scientifiques telles que l'ergonomie, la théorie de l'information et la cybernétique.]

Ensemble ils présentent leur système à la presse londonienne sous le nom de *Benesh Movement Notation* en 1955 et, en 1958, le gouvernement britannique le présente à l'exposition universelle de Bruxelles comme étant une découverte scientifique majeure. Pour une bonne compréhension de la suite, voici très succinctement, figure 1, comment se présente l'écriture Benesh.

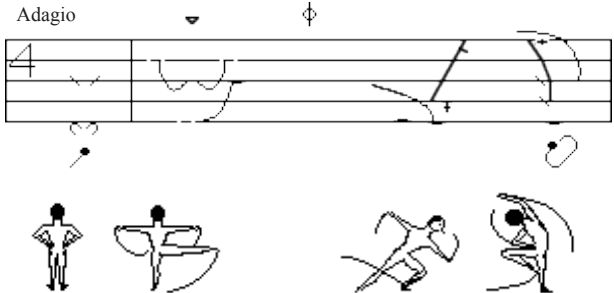
Rudolf Benesh organise la portée pour que ressorte aisément l'action du corps humain dans le temps et dans l'espace.

TEMPS (tempo, rythme, dynamique) Adagio ϕ

MOUVEMENTS DU CORPS

ESPACE (orientation, tours, ...)

Vous lisez de gauche à droite:

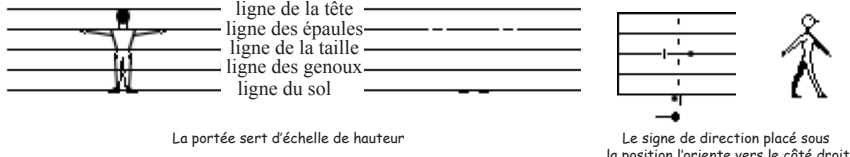


La portée offre un espace réduit, aussi Rudolf Benesh cherche-t-il le mode de figuration le plus économe. Il efface du schéma du corps tout tracé ne donnant pas d'information exclusive sur le mouvement pour ne garder, dans un premier temps, que les extrémités, les articulations et les segments.

Les extrémités sont figurées par 3 signes de base qui les situent

	—	•
devant le corps	dans le plan du corps	derrière le corps!

Signes communs aux pieds et aux mains, ils figurent l'un ou l'autre dès qu'ils sont placés sur la portée et forment un pictogramme



La portée sert d'échelle de hauteur

Le signe de direction placé sous la position l'orienté vers le côté droit

Fig. 1

3. Julia McGuinness-Scott, 1983, *Movement Study and Benesh Movement Notation*, Oxford, Oxford University Press, p. 139.

Nous retiendrons que Rudolf Benesh pose d'emblée la nécessité de concevoir un système d'écriture qui puisse s'appliquer à toute forme de mouvement humain. L'application à la danse constitue clairement pour lui qu'une partie de l'enjeu. Le système sera utilisé conjointement dans le domaine de l'ergonomie, de la médecine et de l'anthropologie de la danse.

Et que ses maître-mots sont simplicité, précision et efficacité⁴.

Flexibility is another important factor throughout. The end product of Stage I, the notation, must clearly be flexible in the extreme. So also must be the end product of Stage II if the language is to be alive and continue to grow⁵.

[La flexibilité à tous niveaux est un autre facteur important. Le produit final de l'étape I, la notation, doit être clairement flexible à l'extrême. Il en est de même du produit final de l'étape II [la choréologie] : si le langage du mouvement veut se maintenir vivant, il faut qu'il continue à grandir.]

J'ai choisi d'exposer la capacité d'adaptation du système en retenant deux applications :

- l'une au domaine clinique et la recherche médicale ;
- l'autre au domaine industriel pour l'étude des mouvements des couturières réalisée en 1959 à la demande du Centre d'études technique pour l'industrie du vêtement à Paris.

L'intérêt médical pour la notation Benesh s'est présenté pour la première fois à Florence dans les années 1960 : le professeur Adriano Milani Comparetti, neurologue de premier plan qui travaillait avec des patients atteints de paralysie cérébrale, s'est intéressé à l'écriture Benesh en tant qu'outil d'observation objectif et visuel pour enregistrer l'évolution de ses patients.

Dans le domaine clinique, l'écriture Benesh est donc utilisée de façon très singulière : le thérapeute s'intéresse à ce qui est unique dans les actions de son patient. Le but étant d'observer et visualiser ses progrès en l'absence de son sujet. La lecture lui apporte des informations d'analyse objective par comparaison.

Le clinicien observera :

- Les modifications de la répartition du poids et réaction des segments du corps à ces changements ;
- La relation des extrémités et des articulations entre elles et avec le corps ;
- La qualité et rapidité du mouvement ;
- Les changements dans les motifs répétitifs ;
- Et des données importantes telles que la fonction des doigts ou des pieds et d'autres signes d'anomalies.

Il s'agit d'enregistrer essentiellement de très courtes phrases reprises jour après jour avec d'infimes différences, dont ressortent des analyses très fines. D'où la nécessité d'élargir les portées. Voir figure 2.

4. Dans la langue d'origine : simplicity, accuracy, efficiency.

5. Rudolf Benesh et Joan Benesh, [1970], 1978, « Birth of a Language », in *Theoria to Theory*, vol. 11, n° 4, Gordon and Breach Science Publishers Ltd, p. 265.

Les différences notables observées à l'usage sont dues au fait qu'il n'y a pas d'enjeu de transmission comme pour le répertoire chorégraphique. La relation à la musique n'étant pas requise, il n'y aura ni chiffre, ni barre de mesure. Par contre les notions rythmiques sont bien respectées.

Des conventions spécifiques régissent les reprises, l'usage des lignes de pas combinées aux lignes de glissé... L'objectif des cliniciens dans la transcription du mouvement est donc très différent de celui des notateurs de danse. Le système est le même mais l'usage est sensiblement différent.

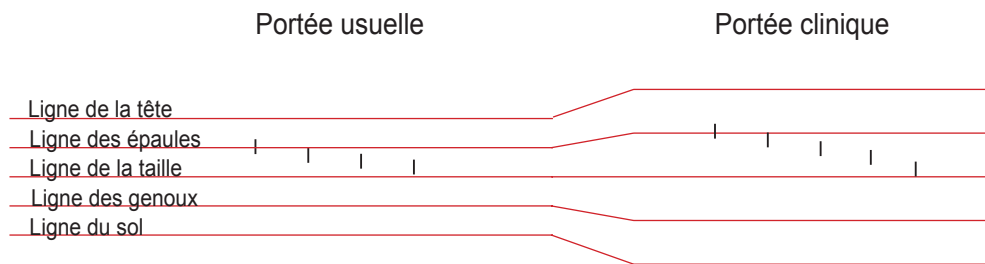


Fig. 2. Alors que la portée usuelle autorise 4 positionnements des extrémités, la portée élargie en autorise 5.

En 1959, Rudolf participe à un projet initié par le Centre d'études techniques de Paris pour l'industrie du vêtement. Il a observé et noté les diverses compétences de manipulation des couturiers et la façon dont ils utilisaient leurs machines. Il a observé et noté la façon dont les couturières travaillaient sur leurs machines et manipulaient leurs tissus. Son objectif était d'enregistrer uniquement les informations pertinentes. Pour se concentrer sur le haut du corps et les bras, il a adapté la portée de cinq lignes comme illustré sur la figure 3 (notes non publiées, 1959, Londres, Benesh Institute).

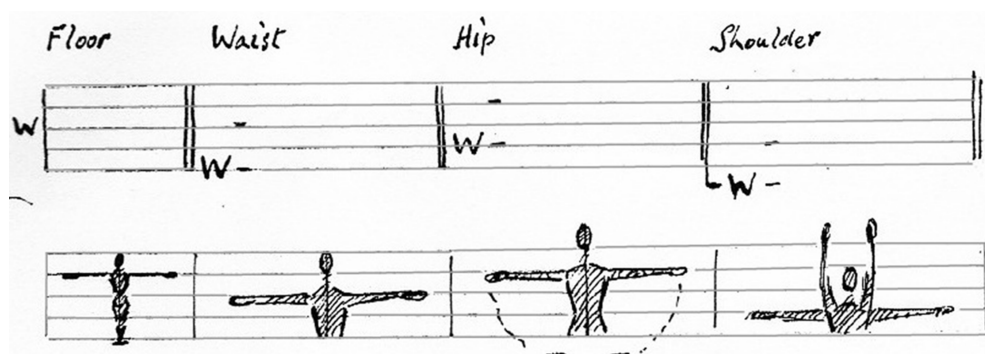


Fig. 3. Pour se concentrer sur le haut du corps et les bras, Rudolf Benesh a adapté la portée à cinq lignes en « zoomant » et en redéfinissant les repères anatomiques représentés par des lignes de portée.

Étant donné que les mouvements des bras de la couturière se produisaient uniquement devant le corps, il n'était pas nécessaire de distinguer les mains devant, au niveau ou derrière le corps. Pour tracer les mains sur cette portée nouvellement définie, il était possible d'utiliser uniquement des signes de direction du poignet, normalement ajoutés pour indiquer la rotation du bras. Pour tracer les mains à des largeurs précises, il a ajouté des « panneaux de localisation », normalement utilisés pour localiser les individus dans la zone de travail, comme illustré sur la figure 4 pour un projet récent.

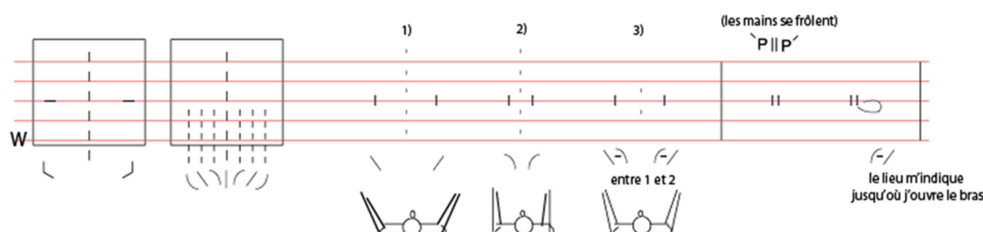


Fig. 4. Une application numérique des notes inédites de Rudolf Benesh.

C'est nourrie de toutes ces recherches, lectures, travaux d'étudiants, échanges avec mes pairs, que je peux dire que l'écriture Benesh est un système libre de toute attache esthétique. Il est en cela un système d'écriture du mouvement universel qui a pour philosophie de se mettre au service du sujet à noter afin de le communiquer au plus proche de son langage.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- Rudolf Benesh et Joan Benesh, 1956, *An Introduction to Benesh Movement Notation*, Londres, A. & C. Black. [Éd. revue et corrigée, 1969, Dance Horizons, New York.]
- Rudolf Benesh et Joan Benesh, [1970], 1978, « Birth of a Language », in *Theoria to Theory*, vol. 11, n° 4, Gordon and Breach Science Publishers Ltd, p. 261-273.
- Rudolf Benesh et Joan Benesh, 1977, *Reading Dance. The Birth of Choreology*, Londres, Souvenir Press.
- Marguerite Causley, 1967, *An Introduction to Benesh Movement Notation. Its General Principles and its Use in Physical Education*, Londres, Max Parrish.
- Peter T. Daniels et William Bright (dir.), 1996, *The World's Writing Systems*, New York, Oxford University Press.
- Dany Lévêque, 2011, *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse*, Paris, Les Belles Lettres/Archimbaud.
- Julia McGuinness-Scott, 1983, *Movement Study and Benesh Movement Notation*, Londres, Oxford University Press.
- Éliane Mirzabekiantz, 2000, *Grammaire de la notation Benesh*, Pantin, Centre national de la danse.
- Monica Parker, 1999, *Benesh Movement Notation: Elementary Solo Syllabus*, éd. revue et corrigée, Margate (Kent), Thanet Press Ltd.
- Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna, 2009, *Rosaura*, Paris, L'œil d'or, « Formes & figures ».

Articles

Éliane Mirzabekiantz, 2007, « La notation Benesh à l'usage du patrimoine et de la création », in Béatrice Massin (dir.), actes des états généraux de la notation chorégraphique : outil de mémoire et de transmission, les 16 et 17 décembre 2005, Paris, Compagnie fêtes galantes, p. 69-72.

Éliane Mirzabekiantz, 2013, « Comment la notation Benesh relève et révèle l'interprétation », *La Revue du Conservatoire* [en ligne].

URL : <https://larevue.conservatoiredeparis.fr:443/index.php?id=298>

Éliane Mirzabekiantz, 2016, « Benesh Movement Notation for humanoid Robots? », in Jean-Paul Laumond et Naoko Abe (dir.), *Dance Notations and Robot Motion*, Springer, p. 299-317.

Éliane Mirzabekiantz et Romain Panassié, 2019, « Choréologue Benesh : un métier au cœur de la transmission des œuvres chorégraphiques », *La Revue du Conservatoire* [en ligne]. URL : <http://larevue.conservatoiredeparis.fr/index.php?id=2032>.

Sites internet

www.centrebenesh.fr

<https://beneshlinks-09.websself.net/e-benesh.fr>